

Avocat et président d'entreprise

En 1962, Brian Mulroney occupe brièvement le poste de secrétaire particulier de l'honorable Alvin Hamilton, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement de Diefenbaker. En 1964, il obtient son baccalauréat en droit.

Peu de temps après, il est embauché par la firme Ogilvy, Cope, le plus grand cabinet d'avocats de Montréal. Pendant une dizaine d'années, Brian Mulroney va peu à peu s'imposer comme l'un des meilleurs spécialistes canadiens du droit du travail.

En 1974, sa réputation est telle que le Premier ministre du Québec lui demande de faire partie de la Commission Cliche, une commission royale d'enquête composée de trois personnes et chargée de régler les conflits ouvriers qui font rage dans l'industrie de la construction.

Les nombreuses recommandations de la Commission Cliche contribueront à ramener la paix et la stabilité dans cet important secteur de l'économie québécoise.

En 1976, Brian Mulroney est invité à se joindre à la Compagnie Iron Ore du Canada, où il sera vice-président exécutif, puis président. La compagnie est alors en très mauvaise posture: les employés sont mécontents; il y a eu depuis dix ans plus de soixante arrêts de travail; la dette accumulée est énorme. Pourtant, dès 1979, l'agitation ouvrière est devenue chose du passé et les registres de la compagnie font état de bénéfices appréciables.

«Notre objectif et notre mandat est de faire progresser l'économie du Canada. Notre nouveau gouvernement s'attachera en priorité à instaurer un nouveau climat plus propice aux affaires, plus avantageux pour les investisseurs canadiens et étrangers. Nous allons attirer au pays le capital de risque qui contribuera à la création d'emplois et à la croissance économique.»

Brian Mulroney, Premier ministre

À la présidence de l'Iron Ore, Brian Mulroney travaille de concert avec les syndicats pour mettre au point des conventions collectives très avantageuses pour les employés et leurs familles. C'est ainsi qu'il parvient à rehausser le moral des travailleurs, à relancer la productivité et, en fin de compte, à sortir la compagnie de son marasme.

Mais en 1982, la récession mondiale, la chute des prix de l'acier et l'émergence de sérieux concurrents sur le marché du minerai de fer le forcent à fermer l'usine que l'Iron Ore exploite dans la ville minière de Schefferville (Québec). Brian Mulroney réussit néanmoins à négocier avec les employés touchés un règlement final qui lui attire les louanges des syndicats, des milieux d'affaires et des pouvoirs publics et qui s'impose encore aujourd'hui comme un modèle de règlement généreux et équitable.

Trois ans plus tard, Brian Mulroney mettra en jeu son avenir politique en se portant candidat fédéral dans la circonscription même où se trouve Schefferville. Sa victoire est écrasante.

«Si vous traitez les gens correctement, si vous menez vos affaires en tout honneur et en toute intégrité, personne ne peut vous prendre en défaut, quelles que soient les circonstances.»

Brian Mulroney, Premier ministre



Le Premier ministre de l'Australie, Robert Hawke, était l'invité du Premier ministre Mulroney lors de la première Conférence économique nationale du Canada. M. Hawke a expliqué aux Canadiens comment son pays s'en tirait depuis que les grandes décisions font toutes l'objet d'un consensus national.